AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur lui-même

Sur l'herbe de lotos semée,
Sur les myrtes naissants je veux boire couché.
Dans l'or dont ma coupe est formée
Que l'Amour échanson, à ma droite penché,
Et son manteau de pourpre à l'épaule attaché,
Me verse une liqueur aimée !
Je veux boire couché, Bacchus ! ton frais nectar.
L'heure est courte, l'homme éphémère ;
La vie est prompte et fuit rapide comme un char.
De nos os dissous dans la terre
Il ne reste après nous qu'une aride poussière.
Sur le sol à quoi bon répandre les senteurs ?
Pourquoi faire aux tombeaux des libations vaines ?
Puisque la vie encor brûle et court en mes veines,
Couvrez-moi de parfums, couronnez-moi de fleurs,
Appelez la blanche hétaïre !
Des roses à mon front et sous mes doigts la lyre,
Je veux à mes riants accords
Tromper l'heure, bannir toute noire pensée,
Avant d'aller, ombre glacée,
Me mêler, à mon tour, au chœur léger des morts.